

II. DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES PRÉSENTANT LES CONDITIONS DE VIE DANS LES CAMPS DES PLAGES

Qu'il s'agisse du camp d'Argelès-sur-Mer comme de celui de Saint Cyprien ou du Barcarès, différentes sources iconographiques nous renseignent sur la manière dont les camps se construisent progressivement, dont ils sont organisés, surveillés, etc. Ces sources nous permettent également de comprendre quelles étaient les conditions de vie des internés : promiscuité, maladies dues aux conditions d'hygiène, faim, mort, humiliation, violence, etc.

Nous vous présentons un choix de photographies d'archives et de témoignages d'internés susceptibles d'être intégrés dans vos projets pédagogiques.

LE CAMP D'ARGELES-SUR-MER

Plage la plus proche de la frontière, le camp d'Argelès-sur-Mer accueille les premiers Espagnols et gardes mobiles le 30 janvier 1939. À même la plage, les Espagnols doivent improviser pour survivre : branches, tôles, couvertures tentes, trous dans le sable sont indispensables pour s'abriter du vent. Regroupés dans des Compagnies de travailleurs étrangers, les Espagnols sont incités à construire leurs baraquements en bois. Les travaux s'achèvent en juin 1939. Le camp des militaires républicains est séparé du camp des civils, les hommes enfermés d'un côté, les femmes, de l'autre. Le camp reçoit 100.000 réfugiés espagnols jusqu'au 10 février. Trop nombreux, une partie des Espagnols sont répartis dans d'autres camps comme ceux du Barcarès ou de Saint-Cyprien, nouvellement créés. Le camp interne des Espagnols, des nomades français, des réfugiés de l'Est, notamment des juifs étrangers jusqu'en décembre 1941.



Camp d'Argelès-sur-Mer, 1939 © Archives départementales des Pyrénées-Orientales (ADPO), fonds Chauvin



Camp d'Argelès-sur-Mer.© ADPO Fonds BELLOC 1 Ph2/3



Camp de réfugiés espagnols d'Argelès - Mars 1939. La lessive. Fonds Belloc

LE CAMP DE SAINT-CYPRIEN

Le camp de Saint Cyprien ouvre le 6 février 1939 sur une plage encerclée de barbelés, sans baraquement. Il interne principalement des hommes de l'arrière-garde républicaine, mais aussi des ressortissants allemands, polonais, tchèques, belges, hollandais internés car considérés comme «en surnombre dans l'économie nationale» ou bien pour le motif «d'espionnage en faveur du Reich». En mars 1939, on dénombre 80.000 internés. Après le transfert des Brigades internationales vers le camp de Gurs en avril 1939 et de nombreux rapatriements en Espagne, il reste 25 000 internés espagnols et juifs étrangers repartis sur 17 îlots dont un îlot est appelé «îlot des artistes car la vie artistique et éducative y est riche. En octobre 1940, à la suite de graves inondations, le camp de Saint-Cyprien est évacué. La plupart des détenus sont transférés vers le camp de Gurs.



Camp de Saint Cyprien. United States Holocaust Memorial Museum USHMM 34532 © Columbia University



Camp de Saint Cyprien. United States Holocaust Memorial Museum USHMM 15745 © Columbia University



Camp de Saint Cyprien. United States Holocaust Memorial Museum USHMM 15746 © Columbia University

LE CAMP DU BARCARÈS

Le chantier du camp du Barcarès reçoit 13.000 Espagnols (hommes, femmes, enfants) et combattants des Brigades internationales à son ouverture le 9 février 1939. 300 baraques sont édifiées pour un effectif qui a pu atteindre jusqu'aux 70.000 internés. Le Barcarès est le seul camp à voir naître un régiment de marche de volontaires étrangers. Après l'armistice de juin 1940, la population espagnole du camp diminue, remplacée progressivement par les nomades expulsés d'Alsace et de Moselle depuis l'été 1940. En octobre 1940, le camp du Barcarès subit de graves inondations. Il ferme définitivement en juillet 1942 et les derniers internés sont transférés à Rivesaltes.



[Entre la route et la mer, une partie du camp aménagé]. © ADPO Fonds CHAUVIN 27Fi 111



Camp de Barcarès – Des camions amènent de nouveaux réfugiés venus des autres camps des Pyrénées-Orientales et qui logeront désormais au Barcarès (L'Indépendant, 22 mars 1939). © ADPO Fonds CHAUVIN 27Fi 119



[Réfugiés dans un abri fait d'une charpente et de toile]. © ADPO Fonds CHAUVIN 27Fi 110

LE CAMP DU BIGNÉ - BRAM

Date : Février 1939 - 1941

Populations internées : les espagnols - les Allemands et Autrichiens



BRAM (Aude) — Une Vue du Camp des Réfugiés.

Edit. Gazel, Tabacs - Bram

ANONYME. Bram (Aude) - Une vue du camp des réfugiés. [carte postale en ligne]. Courriers des deux guerres. [Consulté le 04 septembre 2019]. Disponible sur <http://courriersdesdeuxguerres.1x.net/html/bram.htm>
©Editions Gazel

LE CAMP D'AGDE

Date : Février 1939 - novembre 1942

Populations internées : les Espagnols - les militaires tchèques et belges- les juifs étrangers - les indochinois- les nomades français



Camp d'Agde © Collection privée Joseph Vilamosa

LE CAMP DU RÉCÉBEDOU

Date : Février 1941 - octobre 1942

Populations internées : camp-hôpital – déportation des juifs étrangers



Photo : Paul Senn, PFF, MBA Berne. Dép. GKS. © GKS, Berne.

LE CAMP DE GURS

Date : Avril 1939 - décembre 1945

Populations internées : les Espagnols - les Brigades Internationales- les allemands et autrichiens suspects - déportation des juifs étrangers- communistes - les suspects de collaboration



Camp de Gurs, 25 août 1939. Fonds LOPEZ MMCR_98-1 © Collections du Mémorial du Camp de Rivesaltes.

LE CAMP DE SEPTFONDS

Date : février 1939 - mai 1945

Populations internés : les Espagnols - déportation des juifs étrangers- les étrangers astreints au STO - les suspects de collaboration



ANONYME. Septfonds-Une des cuisines du camp de Jude. [carte postale en ligne]. Anonymes, Justes et Persécutés durant la période nazie dans les communes de France. 10 mars 2009. [consulté le 30 septembre 2019]. Disponible sur <http://www.ajpn.org/internement-Camp-de-Judes-de-Septfonds-234.html> © D.R

LE CAMP DE BRENS

Date : février 1939-juin 1945

Populations internées : les espagnols - les juifs français et étrangers- Camp pour femmes à partir de 1942
- les suspects de collaboration.



ANONYME. Camp de Brens. Photo prise lors de l'inspection du camp le 17/08/1942. Archim F/7/15108. [photographie en ligne]. Anonymes, Justes et Persécutés durant la période nazie dans les communes de France. 12 octobre 2008. [consulté le 30 septembre 2019]. Disponible sur : <https://www.ajpn.org/internement-Camp-de-Brens-30.html> © D.R

LE CAMP DE RIEUCROS

Date : janvier 1939-février 1942.

Populations internées : espagnols - Brigades Internationales- opposants politiques - Camp pour femmes à partir d'octobre 1939.



ANONYME. Camp d'internement du Rieucros, Vue générale. Arch. dép. Lozère, 2 Fi 304. [Photographie en ligne]. Archives départementales de la Lozère. [consulté le 30 septembre 2019]. Disponible sur : <http://archives.lozere.fr/expositions/panneau-le-camp-des-femmes-rieucros-79/n:65>

LE CAMP DE NOÉ

Date : Septembre 1940 - août 1944

Populations internées : Camp hôpital - déportation des juifs étrangers



ANONYME. Camp de Noé pris de l'église en 1947. Au premier plan, les maisons du village. Ensuite, le camp qui s'étendait jusqu'au château d'eau, créé exprès pour l'alimenter. La route principale est à gauche et la Garonne à droite; [photographie en ligne]. Anonymes, Justes et Persécutés durant la période nazie dans les communes de France. 05 août 2010. [consulté le 30 septembre 2019] Disponible sur : <http://www.ajpn.org/internement-Camp-de-Noe-161.html> © D. R.

LE CAMP DE VERNET

Date : février 1939 - juin 1944.

Populations : Camp répressif pour les républicains espagnols – les Brigades Internationales- déportation des juifs étrangers



ANONYME. Entrée du camp du Vernet. [photographie en ligne]. La dépêche. 11 février 2019. [consulté le 30 septembre 2019] Disponible sur : <https://www.ladepeche.fr/2019/02/08/ariege-le-vernet-camp-de-souffrance-et-de-peine,8003685.php> © Amicale des Anciens Internés